

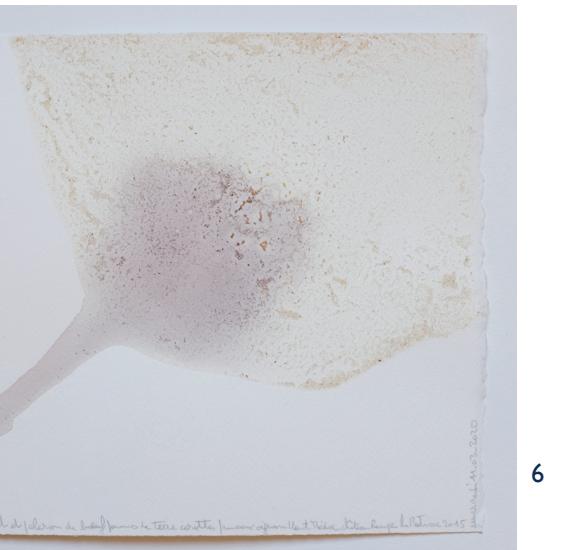
artistes, aux spectateurs. L'œuvre devient imperceptible. Cette allusion au « presque rien » résonne avec la démarche de Régis Perray. Il invente des gestes saucés, avinés, cafénés. Consommés dans la cuisine qui jouxte l'atelier, les restes de ses repas bougent sur le papier. Les liquides s'écoulent et forment des peintures. Les jus deviennent des taches qui habitent la feuille. « *Mijoté de jus de porc, oignons, sauce tomates, carottes* » : Les Aquavaisselles dévoilent le journal de bord de l'artiste, tel un double révélé de son estomac. Penchée aléatoirement, la feuille de papier raconte toujours une nouvelle histoire. Agapes solitaires. Jeux d'échelle. A contrario, *L'attaque-cimaise* passe inaperçu. C'est l'un des premiers engins de l'artiste, inspiré des petites saynètes de Brueghel l'Ancien, où une myriade de détails et d'actions s'agencent dans la composition. Conçue à l'identique, la mini-pelleteuse est un clin d'œil à son ancienne vie de régisseur, quand Régis Perray montait, préparait les cimaises au plâtre, ponçait, peignait. Selon un protocole défini, Joachim Mogarra délègue le geste artistique à d'autres par le biais d'un bouquet, comme Régis le confie à ses recettes. L'exposition présente un ensemble de sept photographies argentiques, mises en scène absurdes empruntes d'un comique de situation. Elles sont annotées : « 4. On tourne un « *Western spaghetti* » dans le quartier 5. Un groupe de cavaliers passe 6. Une voiture 7. Je la dépasse car je suis pressé ». Autant d'informations factuelles qui côtoient des portraits de famille burlesques où les adultes s'adonnent à des jeux d'enfant.

Dans *One second of silence* (Rotterdam), Edith Dekyndt déploie une ode au silence. John Cage considérait le silence comme une vraie note. Dénusés d'intention musicale, les sons environnants intègrent la partition et la composition est générée aléatoirement. On retrouve alors Marielle Macé : « *En sorte que chacune, chacun, sent que par l'air qu'il expire (l'air qu'il expire en buée, en déchets, mais aussi en gestes, en actes, et encore en phrases), il concourt à produire ce qu'on appelle « l'air du temps »*². Ça me rappelle Joachim Mogarra qui entoure son œuvre d'un geste collectif. Le bouquet se métamorphose et devient l'autoportrait de ceux qui le soignent. Ailleurs, les fleurs d'Anaïs Marion incarnent les luttes. Dans la série *Quand parut l'aube aux doigts de rose*, la révélation des vestiges du mur de l'Atlantique est confiée à la lumière. Les monolithes massifs appesantis par l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale s'emplissent de légèreté. Exposée au soleil, l'image se fixe là, pour un temps seulement.

Élise Girardot, mai 2024

1- Marielle Macé. *Respire*, éditions Verdier, 2023

2- Ibid.



le parti pris de l'infime

6



LAVITRINE (lac&s) reçoit les soutiens de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture DRAC Nouvelle-Aquitaine.

LAVITRINE (lac&s)
4 rue Raspail
87000 Limoges
lavitrine.limoges@gmail.com
lavitrine-lacs.org

LAVITRINE (lac&s) remercie particulièrement les Artistes et Élise Girardot, FRAC ALSACE, FRAC-ARTOTHÈQUE NOUVELLE-AQUITAIN, FRAC MÉCA NOUVELLE-AQUITAIN

LAVITRINE (lac&s) est membre du réseau Astre, Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de la FRAAP.
Maquette : jmb
Photographies : les Artistes, Le Radar Witte de with
Renseignements : (+ 33) 05 55 77 36 26

FRAC-ARTOTHÈQUE NOUVELLE-AQUITAIN

FRAC Alsace



7

Edith Dekyndt
Anaïs Marion
Joachim Mogarra
Régis Perray

LAVITRINE (lac&s)

Le parti pris de l'infime

L'empressement, la hâte et la déferlante des images, des pensées, des évènements, nous happent sans cesse. L'exposition réunit quatre artistes qui créent des œuvres tantôt silencieuses, tantôt nuancées, toujours délicates. Ils ont résolu d'opérer des choix essentiels, de prendre le parti du geste absolu, de se ranger sous l'étendard de l'infime. L'exposition est traversée par le mouvement d'un drapeau qui vole au vent. On imagine le tissu se gonfler, battre la cadence, on entend la voile claquer. Pourtant, la vidéo demeure silencieuse. Cette boucle d'Edith Dekyndt suggère un monde dépourvu de nationalités. Seule la voute céleste traverse les frontières. Ailleurs, les photographies d'Anaïs Marion évoquent l'Histoire récente des révoltes aux noms fleuris : la révolution des Œillets au Portugal (1974), des Roses en Géorgie (2003), des Tulipes au Kirghizistan (2005) ou encore la révolution du Jasmin en Tunisie (2010). Et la foule soudain tendit une fleur est un répertoire aussi botanique qu'historique. Les douze tirages anthotypes naissent à l'aide de matériel photosensible qui provient des végétaux. L'émulsion est séchée puis exposée à la lumière. Le contraste des images s'efface peu à peu, tels les mouvements contestataires qui basculent parfois dans l'oubli. Les œuvres d'art ouvrent ici des brèches, des horizons pour mieux respirer. Comme l'énonce Marielle Macé : « On en rêve plus que jamais, sans aucun doute, de respirer : respirer tout court, sentir la grâce de l'air et la certitude de sa venue. On n'a qu'à prononcer ce mot d'ailleurs, « respirer », et c'est tout le paysage qui accourt, attiré, aspiré, espéré à l'appel de la langue : on avance dans un océan déjà élargi, selon la marée légère des poumons ; les proches et les lointains s'ouvrent par bouffées d'air les plus petites portes du corps, on est comme au balcon de soi-même, et le dehors viendrait presque se blottir, en vapeur, dans la bouche. »¹



2

I – Edith Dekyndt ONE SECOND OF SILENCE (ROTTERDAM),

2009, Vidéo couleur sans son durée: 20 min 28 s (en boucle) Taille minimale de projection : 45 x 60 cm Taille maximale de projection : 90 x 120 cm - COLL. FRAC ALSACE

2 – Anaïs Marion QUAND PARUT L'AUBE AUX DOIGTS DE ROSE,

2020, Assemblage de 36 tirages lumen, 70 x 100 cm, co-production Musée national de la Marine et Collectif ACTE

3 – Anaïs Marion ET LA FOULE SOUDAIN TENDIT UNE FLEUR (RÉVOLUTION DES ŒILLETS)

2017-20, série de 12 anthotypes, 30 x 40 cm,

4 – Joachim Mogarra (SANS TITRE)

1981, Tirage 1992, I/3. Ensemble de 7 photographies, tirage argentique sur papier 7 x (40 x 50 cm) COLL. FRAC-ARTOTHÈQUE NOUVELLE-AQUITAINE

5 – Joachim Mogarra BOUQUET PERPÉTUEL,

1988, Fleurs coupées, vase, eau, présentoir œuvre en 3 dimensions.

La particularité du «Bouquet perpétuel» réside dans le choix du vase, du socle et des fleurs qui le composent par le commissaire d'exposition. Son entretien est confié à l'institution qui l'accueille. COLL. FRAC MÉCA NOUVELLE-AQUITAINE

6 – Régis Perray AQUAVAISSELLE,

2020, 20 encadrés 27/33 Chronologie en ligne.

7 – Régis Perray L'ATTAKUE CIMaise,

2011, Muba Eugène Leroy de Tourcoing pour l'exposition collective Franchement énervé !



4

1. J'adore faire de la mobylette.



5. Un groupe de cavaliers passe.



5